

CECILE BEAU "Subfaciem"

Prix Découverte 2011 des Amis du Palais de Tokyo

Cécile Beau, jeune artiste issue de l'École du Fresnoy -après des études aux Beaux-arts de Tarbes et de Marseille-, vient de recevoir le Prix Découverte 2011 des Amis du Palais de Tokyo. Cette nomination lui donne l'opportunité d'exposer pendant deux mois dans un des modules de cet endroit récemment agrandi et transformé par les architectes A. Lacaton et J.P. Vassal. Le Palais de Tokyo passe ainsi de huit mille à vingt-deux mille mètres carrés, ce qui en fait le plus grand lieu d'exposition de la création contemporaine en Europe avec pour nouveau directeur Jean de Loisy.

Dès le début, originaire des Pyrénées, Cécile Beau est fortement marquée par les Romantiques dans leur rapport à la nature et à l'imaginaire et tout particulièrement par le "Voyageur au-dessus d'une mer de nuages" de C. D. Friedrich où le personnage vu de dos contemple le paysage. Elle réalise des installations où son, image et objet entretiennent des rapports étroits comme autant de questionnements sur les modes de perception. Le spectateur est invité à pénétrer l'espace même de l'œuvre, à s'abandonner et se laisser envahir peu à peu par la matière sonore. Dénués de



EXPOSITION

présence humaine, ces paysages permettent ainsi au spectateur d'en devenir l'acteur et de fabriquer sa propre narration. Le son, outil invisible, génère le temps et l'espace hors-champ ; il donne à voir des espaces vides, entre image réelle et image mentale, où l'imaginaire du spectateur est exacerbé.

C. Beau montre un vif intérêt pour la poésie, l'écriture et enfin pour le cinéma comme par exemple dans le film "Nouvelle vague" de Godard où le son interfère avec l'image pour créer quelque chose d'autre. Elle enregistre la bande-son de nombreux films étrangers et les écoute pour la musicalité de la langue sans en comprendre forcément le sens propre. Une phrase de G. Stein reste en sa mémoire : "je regrette que les mots soient malheureusement, si complètement malheureusement, les noms de quelque chose...". C'est pour cela que C. Beau choisit les titres de ses œuvres en langue étrangère, non pas pour leur signification propre, mais pour leur sonorité.

Au Palais de Tokyo, l'artiste a réalisé cinq pièces présentées dans l'exposition "Subfaciem". Autour de la notion de souterrain, et selon différents axes -végétal, minéral, organique- les œuvres ont été pensées en rapport avec l'architecture du lieu. Le spectateur descend dans une grotte au plafond bas et en pente où sont présentés des fragments du réel, prélevés et disposés de façon à permettre au temps et à

l'espace d'entrer en collision. Un arbre étrange semble repousser l'architecture, stalactites et stalagmites recouvertes de givre tentent de se rejoindre -en référence aux colonnes du bâtiment- ; cinq plaques de béton où un paysage fossilisé est à peine perceptible comme une ligne d'horizon -ou comme une ligne évoquant une ancienne montée des eaux- sont discrètement posées contre la paroi de la grotte ; une flaque noire frémit lors d'un tremblement de terre qui sourde ; un vent extérieur s'infiltré et s'intensifie afin de parcourir tout l'espace en se faufilant à travers les différentes pièces et les englobant...

C'est une expérience sensorielle qui nous est proposée, dans un espace où la lumière faible et un son sourd enveloppent le spectateur pour une perte de repères assurée. Ces œuvres, d'une grande poésie, laissent ainsi libre cours à la contemplation et l'imagination si chères à l'artiste.

Sylvie FONTAINE

"CECILE BEAU "Subfaciem" : PALAIS DE TOKYO : 13, avenue du président Wilson, 75116 PARIS.

Dans le cadre des modules, fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Heures d'ouverture: mardi/vendredi : 13h/18h. Samedi 12h/16h.

Exposition jusqu'au 4 juin 2012.